

FORUM COTON - PARIS 5 et 6 juillet 2004
Allocution de clôture de Madame Bérengère QUINCY

Messieurs les Ministres

Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Mesdames, Messieurs les représentants des institutions internationales

Mesdames et Messieurs

Et, j'espère à la fin de ces deux jours, chers amis

Nous voilà arrivés au terme des travaux qui ont constitué, pendant deux jours, la trame de ce forum Europe Afrique sur le coton.

Il était essentiel de mobiliser l'attention sur un secteur qui fait vivre quinze millions d'Africains et se trouve aujourd'hui à la croisée des chemins. A en voir la participation constante et dense tout au long de ces deux jours et l'intérêt que la presse y manifeste, je crois que nous y avons réussi.

Il était essentiel que nous puissions échanger sur nos positions respectives, mieux les comprendre, et que nous puissions partager nos visions, notre vision commune, d'un secteur coton rénové.

Des divergences subsistent certainement encore. Il aurait été illusoire d'espérer résoudre en deux jours ce qui a nécessité déjà plusieurs mois pour être reconnu comme une problématique internationale. Le but de ce forum n'était pas non plus d'aboutir à une négociation achevée mais bien de construire, pour l'avenir, un partenariat véritable sur le coton. C'est ce que nous venons de faire.

Il est remarquable d'avoir ainsi rassemblé toutes les familles d'acteurs concernés : représentants des gouvernements mais aussi des associations de producteurs, compagnies cotonnières et secteur privé, coopérations bilatérales et multilatérales, organisations internationales, ong, observateurs....

Les débats ont été riches et, je crois, empreints de franchise sur un sujet difficile. L'humour parfois a permis de mieux faire passer la franchise. La franchise a rendu possible les progrès.

Je crois pouvoir dire que l'un des acquis de ce forum est la prise de conscience qu'une même conviction nous anime tous : il est de notre devoir, et ce devoir s'applique à chacun de nous, ensemble, de répondre aux attentes de populations pour qui le coton est vital et qui ne demandent que des rémunérations justes et plus stables de leur travail. L'autre conviction est qu'il y a urgence.

Pour cela, la feuille de route que nous avons établie nous montre le chemin à suivre. En fait, elle nous indique surtout le début du chemin et nous avons le sentiment que celui-ci sera long. Il est donc urgent que nous nous mobilisions pour passer des perspectives ouvertes par ce forum à des actions concrètes.

Cela signifie que la réflexion, débutée ici, devra se poursuivre aux niveaux des pays, des régions et de l'Afrique sub-saharienne, pour consolider, à ces différents niveaux, des programmes cohérents et opérationnels. Des groupes de travail devront être constitués à cette fin, associant tous les acteurs et préservant l'esprit partenarial qui a animé les travaux de ce forum. Le partenariat Union Européenne – Afrique sur le coton constitue aujourd'hui notre cadre de référence pour la mobilisation de nos moyens, dans le cadre de responsabilités partagées. L'engagement politique, comme l'a dit Bernard Petit, sera tenu : ensemble.

Les négociations sur les aspects commerciaux seront quant à elles à poursuivre dans les enceintes appropriées, celles de l'OMC.

Pour conclure, j'aimerais encore une fois vous remercier d'avoir répondu massivement à cette opportunité de dialogue que nous a offerte la Commission Européenne et avoir contribué, par la qualité et la spontanéité de vos interventions, au succès de cette rencontre.

Je voudrais plus particulièrement remercier la Commission Européenne, le groupe des Etats ACP, le CTA, chacun de vous, d'avoir permis de démontrer, ici à Paris, et nous en sommes fiers, la réalité et la force du partenariat euro africain.

Je souhaite à tous une bonne fin de séjour à Paris et à nos visiteurs lointains, un bon retour dans leurs foyers.

Je vous remercie